

tant son gouvernement que sa société sont hautement sensibles. Je veux parler de la lutte menée pour en finir avec le cancer qu'est le trafic de stupéfiants et de l'effort à fournir, dans un climat de respect et de concertation, pour améliorer la qualité de l'environnement.

• (1150)

Le Mexique s'est rallié à la lutte internationale contre le trafic illicite de stupéfiants. Au cours des deux dernières années, la cocaïne que nous avons saisie se chiffre par milliers de tonnes, et les cultures de marijuana et de pavot que nous avons détruites, par centaines d'hectares. Plus de 100 organisations délictueuses ont été démembrées, et leurs biens et propriétés, confisqués. Les ressources budgétaires assignées à la lutte contre la drogue ont été substantiellement accrues et les peines et sanctions infligées à tous ceux dont il a été prouvé qu'ils avaient partie liée avec ce système de terreur sont de plus en plus sévères. Nous avons ratifié la Convention de Vienne et participons activement aux travaux des grandes instances internationales. Le Mexique a mené à bien toutes ces actions et d'autres encore, car il considère que le trafic de stupéfiants menace directement tant sa sécurité nationale que la santé de sa jeunesse. Conscients que cette chaîne délictueuse déborde toutes les frontières, nous estimons que la coopération internationale est ici essentielle. Cependant, pour que cette coopération soit réellement efficace, elle se doit de respecter la souveraineté de tous les États impliqués.

En ce qui concerne la protection de l'environnement, qu'il associe à une cause humanitaire de caractère universel, le Mexique assume l'engagement qu'il a contracté envers le monde entier. C'est donc bien volontiers qu'il a pris sa part de responsabilité dans cette croisade qu'il nous incombe à tous de poursuivre, et du succès de laquelle nous sommes tous appelés à bénéficier. Les Mexicains, quant à eux, ont la conviction que la croissance de leur pays ne doit engendrer ni déprédation ni pollution, mais au contraire les combattre. Toute croissance qui nuit à l'environnement va à l'encontre du développement. Ressources et techniques «propres» nous font défaut, mais le gouvernement et la société ont concerté leurs efforts en ce sens.

Il y a quelques jours, le gouvernement de la république a pris la décision de fermer définitivement l'une des cinq raffineries du pays, celle qui, précisément, fournissait Mexico. Le coût économique de cette décision est fort élevé, mais elle supprime la production de 80 000 tonnes de particules polluantes rejetées chaque année dans l'at-

mosphère. Nous nous proposons également de consacrer des ressources considérables à l'assainissement de l'environnement de Mexico, mais il reste, nous le savons, beaucoup à faire, dans la capitale et aussi dans d'autres régions de notre territoire, dont certaines ont été déclarées patrimoine de l'humanité. L'effort initial et constant, il appartient aux Mexicains de l'accomplir, mais il est aussi de notre propos d'obtenir une plus étroite coopération internationale dans ce domaine. Je me plais à reconnaître que notre effort à bénéficié de l'inappréciable appui technique et financier que nous ont apporté des pays amis, dont le Canada, auquel j'exprime ici la sincère et fraternelle gratitude du peuple mexicain.

Mesdames et messieurs les députés, le Mexique a, de tout temps, fondé son action extérieure sur le respect absolu des principes qui régissent la coexistence harmonieuse des nations. Tant par tradition que par conviction, il a clairement témoigné de sa vocation pacifiste et de son respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes; il s'est, en toute circonstance, déclaré partisan de la solution pacifique des différends et de la coopération pour le développement. Fort de ces prises de position et de son histoire, le Mexique a foi aussi bien en son avenir qu'en la profondeur du nationalisme de sa population, en la vigueur d'une culture millénaire qui se rénove et resurgit, étonnant le monde; il offre avec orgueil la contribution de l'esprit créateur de ses femmes et de ses hommes au vaste courant culturel de l'Occident.

Aujourd'hui, fier de son passé, le Mexique se tourne vers l'avenir. Ce faisant, il lui a été donné de trouver dans le peuple canadien une nation amie et respectueuse, qui s'intéresse à son mode de vie. Les Mexicains souhaitent aussi connaître le sien, pénétrer ses traditions et ses coutumes, s'enrichir de la valeur qu'il accorde à sa société pluraliste et à la diversité de ses ethnies et de ses langues.

L'esprit d'un Canadien, Terry Fox, qui, sans faiblesse, a prouvé la force que peut avoir un caractère résolu, le talent d'hommes de science comme Frederik Banting et l'humanisme de Stephen Leacock ont appris aux Mexicains la grandeur du peuple canadien. De là notre certitude que cette nouvelle ère placée sous le signe de l'amitié peut être à la fois positive et permanente. Le peuple mexicain a un réel sens de l'amitié; il souhaite être l'ami, et l'être pleinement, du peuple canadien.

L'hon. Guy Charbonneau (Président du Sénat): Votre Excellence, monsieur le Président, monsieur le premier ministre, honorables collègues du Sénat et de la Chambre des communes, distingués invités,